

1808
1809

Los Sitios de Zaragoza

Rue Assaut

Nous sommes à côté des murailles de briques, de « terre » comme on l'appelait à l'époque médiévale, qui entouraient la ville depuis la période musulmane, et qui ont également servi pendant la guerre d'Indépendance à la défense de Saragosse.



Gravure de Gálvez y Brambila. Vue de l'ancien couvent de San José incendié par les Français.

LE COUVENT DE SAN JOSÉ, AUJOURD'HUI DISPARU

De l'autre côté de la rivière Huerva, au carrefour de l'actuelle rue Jorge Cocci et Camino de las Torres, se trouvait le couvent de San José de Carmelitas Descalzos qui fut attaqué par les batteries françaises. C'était un fort d'une grande importance stratégique pour la défense de la ville, mais il fut détruit par l'incendie illustré sur cette gravure en juillet 1808.

Il a été reconstruit après les sièges, en 1814. La loi Mendizabal de confiscation des biens de l'église de 1835 a entraîné la fin de son usage religieux et sa nationalisation. Par la suite, il a été utilisé comme prison de la ville, étant officiellement rebaptisé en 1900 « *Penal de San José* » (Prison de San José), et comme quartier d'intendance jusqu'à sa ruine dans les années 60 du XXe siècle.

LE MOULIN DE GOICOECHEA

À l'époque des Sièges, le moulin à huile de Juan Martín de Goicoechea, l'un des hommes d'affaires les plus importants de Saragosse à la fin du XVIIIe siècle, était situé dans le parc Bruil, tout proche.

Un point stratégique où les Saragossais se sont barricadés pour se défendre, mais les troupes françaises ont réussi à s'emparer du moulin le 27 janvier 1809.

Certaines de ses presses et meules sont encore conservées dans le parc.



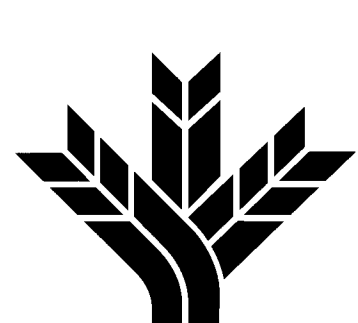
Carte postale éditée à l'occasion du centenaire des Sièges de Saragosse. 1908. Moulin de Goicoechea. Archivo Municipal de Zaragoza, 4-1_0163076



Restes du moulin à huile, appelé de Goicoechea, se trouvant dans le parc de Bruil.



English
Français
Mapa/Map/Carte



CAJA RURAL
DE ARAGÓN



Zaragoza
AYUNTAMIENTO

1808
1809

Los Sitios de Zaragoza

Rue Assaut

Ce quartier, entre l'actuel Paseo de la Mina et les rues Asalto et Heroísmo, fut le théâtre de batailles acharnées comme les noms le rappellent.



Antonio Sangenís y Torres. Pepe Luz, 1947. Museo de la Academia General Militar, Zaragoza.

ANTONIO SANGENÍS Y TORRES

(Albelda, 1767-Zaragoza, 1809). Il a organisé le système de défense de Saragosse lors des deux Sièges. Il a formé un bataillon de sapeurs dans une ville plate sans fortifications, réalisant d'importants travaux défensifs de campagne. Sangenís a été tué par un boulet de canon alors qu'il observait une tranchée creusée par l'ennemi français. Une plaque commémorative sur le mur de la rue Asalto nous montre le lieu de sa mort, et une autre est dédiée aux soldats d'infanterie qui ont combattu pour Saragosse.

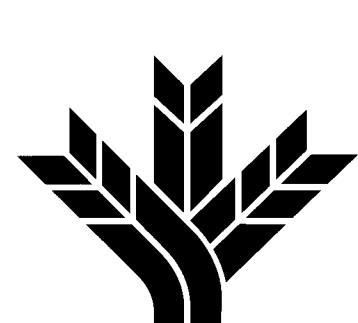


Calle de Asalto. Archivo Municipal de Zaragoza, 4-1_0141148.

Restes de la muraille des Sièges en face du parc Bruil. Après de lourds combats, le 26 janvier 1809, les Français ouvrent le feu contre les défenses des remparts avec toutes leurs batteries, entrant quelques jours plus tard par cette zone dans le quartier de San Agustín.



English
Français
Mapa/Map/Carte



CAJA RURAL
DE ARAGÓN



Zaragoza
AYUNTAMIENTO